

Contraintes pathologiques majeures du développement de l'élevage du dromadaire en Tunisie

Jemli M., Zrelli M., Aridhi M., M'zah M.

in

Tisserand J.-L. (ed.).
Elevage et alimentation du dromadaire

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 13

1995

pages 131-136

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=95605346>

To cite this article / Pour citer cet article

Jemli M., Zrelli M., Aridhi M., M'zah M. **Contraintes pathologiques majeures du développement de l'élevage du dromadaire en Tunisie.** In : Tisserand J.-L. (ed.). *Elevage et alimentation du dromadaire*. Zaragoza : CIHEAM, 1995. p. 131-136 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 13)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Contraintes pathologiques majeures du développement de l'élevage du dromadaire en Tunisie

M.H. JEMLI
M. ZRELLI
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE
SIDI THABET
TUNISIE

M. ARIDHI
SERVICE VETERINAIRE PA
DOUZ
TUNISIE

M. M'ZAH
SERVICE VETERINAIRE
MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
TUNIS
TUNISIE

RESUME - Une synthèse des différents travaux et observations cliniques réalisés sur le dromadaire révèle que les maladies parasitaires et infectieuses comptent parmi les contraintes majeures du développement de l'élevage de cet animal en Tunisie. Les auteurs terminent par quelques données pratiques envisagées pour la lutte contre ces maladies.

Mots-clés : Dromadaire, pathologie, Tunisie.

SUMMARY - "Major pathological constraints for dromedary breeding development in Tunisia". A review on the different works and clinical observations related to the dromedary revealed that the infectious and parasitical diseases represent the main constraint to the development of dromedary rearing in Tunisia. The authors conclude by giving practical recommendations for the control of these diseases.

Key words: Dromedary, pathology, Tunisia.

Introduction

L'intérêt porté au dromadaire par les vétérinaires cliniciens, a augmenté ces derniers temps vu le rôle économique et social que peut jouer cet animal dans les régions à climat désertique.

Une synthèse des différents travaux et observations sur la pathologie du dromadaire en Tunisie s'impose pour évaluer l'impact de ses maladies sur la santé du

troupeau caméline et le développement de l'élevage du dromadaire dans le pays. Dans cet exposé, et pour assurer une plus grande diffusion auprès de toute personne s'intéressant au dromadaire, nous signalerons l'appellation usuelle de chaque maladie en langue arabe suivie du sigle (A).

Les maladies majeures

Maladies parasitaires

Trypanosomose. "DEBAB" (A)

C'est une parasitose sanguine due à *Trypanosoma evansi* et transmise par des insectes piqueurs (les tabanidés) qui pullulent dans les zones marécageuses et autour des points d'eau dans les zones arides. Elle entraîne une atteinte de l'état général, un amaigrissement progressif et de l'anorexie, mais surtout de la fièvre, de l'anémie, de l'hypertrophie des noeuds lymphatiques et des oedèmes.

Le dromadaire atteint peut exprimer deux formes cliniques : (i) Forme aiguë. Rare mais grave car souvent mortelle. (ii) Forme chronique. Classique, elle occasionne des manifestations cliniques moindres mais des pertes économiques importantes.

Depuis 1988, Gallo *et al.* (1989) ont révélé la présence d'anticorps antitrypanosoma (FC') chez 17% des dromadaires utilisés lors d'une enquête sérologique dans le sud tunisien.

En automne 1989, quelques foyers ont été signalés dans la région de Douz avec une vingtaine de cas même des cas de mortalité observés. Le maximum de cas observés fut durant les mois de septembre, octobre et novembre. La plupart des animaux atteints présentaient une forme chronique. Les frottis sanguins et les ponctions ganglionnaires ont révélé la présence de trypanosomes, en l'occurrence *Trypanosoma evansi*. L'utilisation de la Pentamidine (Lomidine ; Rhone Merieux) comme anti-trypanosome, a stoppé les morts pendant une année. Mais les meilleurs résultats étaient observés avec Antrycide prosalte (Rhone Merieux, retiré actuellement du commerce). Après deux ans, de nouveaux cas sont apparus avec une symptomatologie dominée par des oedèmes importants et une phase de décubitus prolongée. Actuellement, une enquête sérologique est en cours pour l'estimation de l'incidence de la maladie dans la région et son évolution saisonnière. En absence de vaccination, la lutte est axée actuellement sur la chimioprévention dans les troupeaux contaminés.

La Gale. "J'RAB" (A)

Elle compte parmi les maladies les plus fréquentes chez le dromadaire dans le sud tunisien. Très bien connue des éleveurs tunisiens sous la dénomination "J'RAB", il s'agit d'une maladie très contagieuse et sévit surtout en hiver, donc difficile à éliminer une fois déclarée dans le troupeau.

Les lésions débutent sur l'encolure, la région inguinale et les cuisses. Le prurit est intense, ce qui oblige l'animal à se gratter et se frotter contre les objets solides occasionnant ainsi de larges lésions de dépilations et des excoriations. En absence de traitement la maladie est fatale. La lutte est basée sur l'utilisation systématique de solutions acaricides ou d'injection d'ivermectine.

En Tunisie, tous les élevages de dromadaires sont contaminés et environ 10% des animaux expriment la maladie chaque année. Il est aussi très difficile de mettre en évidence des sarcoptes chez les animaux galeux. L'utilisation fréquente et systématique d'ivomec (MSD Agvet) a limité énormément l'extension et la réapparition des cas de gale dans les troupeaux de dromadaires.

Helminthoses gastro-intestinales

Lors d'une enquête épidémiologique, 206 analyses coproscopiques et 12 autopsies ont permis de montrer que :

- i. Le dromadaire est l'hôte d'un polyparasitisme qui intéresse toutes les portions gastro-intestinales du tube digestif. Ce polyparasitisme est constitué d'une grande variété de genres et d'espèces, plus ou moins représentés. Par ordre décroissant nous trouvons *Trichostrongylus* spp. (82,75%), *Nematodirus* spp. (9,40%), *Trichuris* spp. (4,20%), *Camelostrongylus* spp. (3,15%), *Oesophagostomum* spp. (0,42%), *Chabertia* spp. (0,04%), *Physocephalus sexalatus* (0,02%) et *Moniezia* spp. (0,02%).
- ii. La parasitose gastro-intestinale majeure du dromadaire révélée par cette étude est une trichostrongylose, l'espèce incriminée étant *Trichostrongylus probolurus*.
- iii. Le nombre de parasites varie selon la saison, avec une prédominance surtout en avril, associée à deux montées de faible importance aux mois de septembre et décembre.

Tiques

L'infestation par les tiques est souvent massive, notamment en été et en automne. Les conséquences de l'infestation du dromadaire par les tiques seront celles d'une action pathogène directe (mécanique et spoliatrice).

Les tiques caractéristiques du sud tunisien sont essentiellement du genre *Hyalomma* (*H. dromadarii* et *H. excavatum*). La lutte sur l'hôte peut être envisagée par des pulvérisations individuelles à base d'acaricides organophosphorés ou de la deltaméthrine.

Maladies infectieuses

Variole. "JEDRI" (A)

C'est une maladie virale très contagieuse, atteignant surtout les dromadaires âgés de 1 à 2 ans. Les lésions papulo-vésiculeuses siègent au niveau de la peau des

lèvres et du menton, ce qui entraîne souvent une difficulté de mastication et de préhension des aliments.

Chaque année, les services vétérinaires déclarent une dizaine de cas mortels dans le sud tunisien. Il existe un vaccin commercialisé au Maroc, il est donc intéressant de favoriser une coopération maghrébine de lutte contre cette maladie.

La nécrose cutanée. "EL AAR" (A)

Affection très connue par les éleveurs sous le nom de "EL AAR". Elle est très fréquente chez les jeunes (de 6 mois à deux ans). Les animaux étaient le plus souvent en mauvais état général. Après une période de fièvre, il y a apparition d'oedèmes localisés, douloureux et prurigineux, ce qui pousse l'animal à se gratter ; ainsi un écoulement apparaît et la lésion s'infecte. Elle est caractérisée par des abcès cutanés qui entraînent des lésions ulcératives de forme circulaire. Leur diamètre est variable entre 2 et 15 cm, à bords surélevés et qui ont tendance à l'extension. Ces lésions sont localisées dans les régions à peau fine ; au niveau du cou, mais elles furent également observées sur d'autres parties du corps : tête, épaule, côte et cuisse. Les ganglions sont quelquefois réactionnels mais ne présentent pas de phénomènes suppuratifs.

L'étiologie est mal précisée. Des analyses bactériologiques ont pu isoler une multitude de germes : *Staphylococcus*, *Streptococcus* et *Corynebacterium*. Curasson a pu isoler *Actinomyces (Nocardia) cameli*. La transmission se fait essentiellement par contact, mais il semble que la nécrose cutanée soit une complication de la variole caméline. Les ammoniums quaternaires, en application locale, donnent de bons résultats même sans traitement par voie générale. Mais il est toujours conseillé d'isoler les malades et les traiter par des antibiotiques (Pénicilline).

Autres maladies infectieuses

La rage, la peste bovine et la fièvre aphteuse n'ont pas été déclarées dans le sud tunisien. La brucellose est aussi absente chez les dromadaires, puisque 544 prélèvements de sérums effectués dans différentes régions du sud, se sont montrés négatifs à l'épreuve de l'antigène tamponné et à la séro-agglutination de Wright.

Il y a une forte suspicion que le cheptel camélin soit infecté par la salmonellose qui est une infection généralement aiguë à caractère septicémique (adultes et jeunes) accompagnée de troubles gastro-intestinaux (entérite) et d'avortement. Sur 300 sérums prélevés sur des dromadaires du sud et de centre du pays seulement 1% ont été positifs en séro-agglutination.

La synthèse des différents travaux réalisés sur les autres maladies infectieuses est consignée dans la Table 1.

Maladies métaboliques ou d'origine alimentaire

Les dromadaires sont exposés à plusieurs maladies d'origine alimentaire.

KRAFT. "Kraff" (A)

Maladie touchant les animaux de tous âges, mais surtout les chèvres en fin de gestation ou en lactation. Elle est caractérisée par une rarefaction osseuse. La maladie se présente sous la forme de fractures osseuses spontanées, troubles de démarche et des phénomènes pseudoparétiques. Elle est due à un déséquilibre alimentaire dans l'apport minéral avec un taux élevé en calcium. (Maladie des régions de H'Mada, riche en Ca). Le traitement consiste en une supplémentation en phosphore. La prévention passe par le respect de l'équilibre alimentaire de la ration (Rapport $1 < \text{Ca/P} > 7$). Des cas de Kraft sont apparus en Tunisie depuis les années 80 surtout dans la région de Gafsa et Gabès.

Table 1. Autres maladies infectieuses (synthèse des différents travaux réalisés)

Maladies	Tests utilisés	Nombre animaux	Taux (%)
Brucellose	Fixation C'	45	0
Chlamydiose	FC'	45	0
Leptospirose	Micro-agglutination	45	0
Paratuberculose	Immuno-diffusion sur gélose	45	0
Salmonellose	Séro-agglutination lente	45	2,22

Coliques

Elles s'expriment par des douleurs vives, un ballonnement du ventre. Parfois, elles sont mortelles. Leur étiologie est souvent d'origine alimentaire ou parasitaire.

Diarrhée

Elle existe surtout chez les dromadaires attachés. Elle est due souvent à une alimentation riche en eau (début printemps), comme elle peut avoir une origine bactérienne ou parasitaire.

Moyens de contrôle**Réaliser un diagnostic rapide**

- i. Installation d'un laboratoire de diagnostic dans la région.
- ii. Formation : Stages pour les vétérinaires et les techniciens et documentation.

iii. Vulgarisation de l'élevage (intégration dans le programme national).

Instaurer des traitements systématiques

Lors des rassemblements des animaux autour des points d'eau et lors des festivités : drogages + vaccinations + applications d'acaricides. Mais deux problèmes se posent souvent : (i) disponibilité des produits vétérinaires ; (ii) médicaments chers donc organisation des campagnes gratuites pour encourager les éleveurs.

Favoriser les enquêtes épidémiologiques

Dans le but de : (i) surveiller les animaux ; (ii) détecter les maladies et évaluer leur incidence réelle.

Mais ils existent des contraintes techniques : (i) accès difficile des zones où vit l'animal/moyens de transport ; (ii) abord délicat des éleveurs chameliers ; (iii) mobilité des troupeaux ; et (iv) identification des animaux.

Veiller à une bonne conduite de l'élevage

- i. Une alimentation équilibrée
- ii. Une bonne hygiène.

Conclusion

Ce qui donne à la pathologie du dromadaire ses caractéristiques est moins l'animal lui-même, que le milieu dans lequel il vit et la façon dont il est élevé et employé.

Références

GALLO, C., VESCO, G., HADDAD, N. (1989). Enquête zoo-sanitaire chez les chèvres et les dromadaires au Sud de Tunisie. Magh. Vét. 4(17), Mars 1989.